

## JIJEL

## Des coupures d'électricité récurrentes

Les habitants de plusieurs communes (Jijel, Selma, Texenna, Djimla, Béni Yadjis, Erraguenne) sont confrontés depuis un certain nombre de jours à des coupures d'électricité qui durent parfois de longues heures. Des quartiers entiers de la ville de Jijel ont été touchés il y a quelque temps par ces pannes devenues récurrentes. Des pannes, qui surviennent parfois même sans perturbations climatiques, comme il est fréquent au niveau des zones enclavées de la wilaya. Dans certaines localités de Texenna ou Béni Yadjis, par exemple, les ménages passent des nuits entières, en ces temps de froid, plongés dans le noir et sans pou-



voir se chauffer. Ces coupures ont contraint bon nombre de familles, à l'image de celles de Sekatta, Metlatine, Ouled Gh'chame, Béni Mahrez, Laâchache, etc., à

s'éclairer à la chandelle.

Les techniciens de la Sonelgaz expliquent ces fréquentes pannes par la surconsommation (appareils de chauffage) des ménages de l'énergie électrique en cette période hivernale, caractérisée par les gelées, notamment la nuit.

Les branchements illégitimes signalés à plusieurs endroits sont, eux aussi, source de problèmes pour les agents de dépannage de la Sonelgaz. Cela dit, l'entretien et la maintenance des installations électriques de la Sonelgaz restent un tabou, et les professionnels du domaine sont peu prolixes lorsqu'il s'agit d'évoquer ce sujet.

F. M.

## AÏN M'LILA

## Des routes impraticables

**A Aïn M'lila, les routes sont dans un état catastrophique. Mis à part les grands axes qui passent par le centre-ville, de véritables crevasses et fossés, des trous béants rendant difficile toute circulation de véhicules. Les habitants de divers quartiers souffrent terriblement surtout durant la période hivernale où l'environnement n'est fait que de boue.**

Le problème qui se

pose, c'est que des tronçons routiers ont été aménagés et rénovés par l'ancienne APC tel que celui de la route menant du quartier Djenane ou celui du quartier Castors en passant derrière le 2e arrondissement de la Sûreté urbaine. Mais la durée de vie de ces tronçons n'a été que de quelques mois. Un autre tronçon a été réalisé par la nouvelle APC, il n'y a pas longtemps mais il est devenu pire qu'avant en l'espace d'une année seulement. C'est de l'argent

public jeté par les fenêtres. Ces routes "jetables" ont été réalisées en bicouche qui ne réussit pas là où la circulation est dense et là où il y a des passages fréquents de camions. On imagine les pertes sèches quand on sait qu'un kilomètre de route en bicouche coûte la bagatelle de 400 millions de centimes.

Questionné à ce sujet, le maire d'Aïn M'lila déclare que suite aux préjudiciables expériences vécues, l'APC d'Aïn M'lila met une croix sur le

bicouche et ne réalisera dorénavant que des routes en tapis. Plusieurs routes sont en cours de réalisation dont celle construite à la place de l'ancienne voie ferrée et qui s'étale sur presque deux kilomètres. Une autre route de plus d'un kilomètre et demi est en cours de travaux au niveau de Soualhia. Au niveau des quartiers de Novembre 1, les travaux ont été retardés pour permettre la réalisation de tronçons en couches en bitume (tapis) à la place du projet initial en bicouche. Selon des sources officielles, ce sont les quartiers de Novembre 2 et Novembre 3 qui seront à titre prioritaire dotés d'un réseau routier en tapis dans un avenir plus ou moins proche.

Nasreddine Bakha

## Le vice-président de L'APN à Annaba

Le vice-président de l'Assemblée populaire nationale et député indépendant de la wilaya de Chlef, M. Djemai Mohamed, était lundi à Annaba où il a animé une rencontre de sensibilisation à la réconciliation nationale et l'amnistie générale.

Cette rencontre qui s'est tenue au théâtre régional Azzedine-Medjoubi de Annaba a enregistré une forte participation des sidérurgistes de l'ex-ISPAT, aujourd'hui Mittal Steel.

L'urgence de la mise en œuvre des projets de réconciliation nationale et de l'amnistie générale a été affirmée, à cette occasion, par les intervenants dont les discours ont été interrompus par des applaudissements, marquant ainsi leur adhésion à la démarche du président de la République.

Le rapport entre la réconciliation nationale et l'amnistie et la relance de l'investissement dans le pays a été la toile de fond des discours prononcés aussi bien par le vice-président de l'APN que par le secrétaire général de la section UGTA de Mittal Steel.

Soulignons qu'au cours de ce rassemblement il a été laissé entendre que le président de la République va effectuer un périple à travers les quarante-huit wilayas du pays pour faire campagne de la réconciliation nationale et l'amnistie générale.

On a appris également lors de cette rencontre que le référendum sur la réconciliation nationale et l'amnistie générale sera probablement organisé vers la fin du mois de mai prochain.

Nabil Kebaili

## TEBESSA

## L'APC d'El Malabid s'acharne contre un citoyen

Résigné à habiter un taudis depuis 1996, où il fait son purgatoire avec ses cinq enfants en bas âge, ayant perdu tout espoir de se procurer un logement décent et face à l'irritation exceptionnelle des élus de la commune d'El Malabid contre sa personne, lui rendant la vie infernale, l'infortuné père de famille, M.M., ne sachant plus à quel saint se vouer, lance un appel de détresse afin de sauver ses petits enfants du naufrage social.

Saisi à maintes reprises, l'ancien wali s'était penché sur le cas de ce citoyen persécuté, en ordonnant à deux reprises durant l'année 2002 au chef de la daïra d'El Malabid de diligenter une enquête et de faire bénéficier le pauvre père de famille d'un logement décent. Mais les choses sont restées en l'état. Pis, une décision de justice lui a été notifiée pour évacuer le *gourbi* qu'il habite sans que l'APC lui propose une solution de rechange.

Le seul but de l'APC c'est de s'emparer du minuscule lopin de terre. Complètement désespéré, l'infortuné citoyen, qui au niveau de sa localité n'a trouvé personne pour le soutenir et ramener l'exécutif communal à de meilleurs sentiments, lance un ultime appel au wali de Tébessa afin d'éviter à sa famille de se retrouver un jour dans la rue sans ressources ni moyens.

Saâdallah Djamel

## Agence Actel : les abonnés soulagés

Au niveau de l'agence Actel de Tébessa où nous nous sommes déplacés, il nous a été donné de faire un constat insolite. En effet, cette agence qui était auparavant quotidiennement prise d'assaut par des abonnés du téléphone fixe réclamant le montant exorbitant, voire fictif de leurs redevances téléphoniques — réclamations qui se heurtaient souvent à l'agressivité des préposés à l'accueil et qui se terminaient par un rejet catégorique, des mises en demeure ou des résiliations de lignes téléphoniques — offre aujourd'hui un tout autre visage.

Le constat dressé est le soulagement total des abonnés qui, convaincus du montant de leurs factures, sollicitent dans tous les cas un échéancier de paiement que le directeur d'agence nouvellement promu leur accorde facilement. Aussi chaque abonné a droit à n'importe quel moment à un état détaillé des consommations de la période désirée.

A noter qu'au niveau de l'agence, les prestations sont exemplaires, le nombre des réclamations réduit à 80 % et le citoyen attentivement écouté. Un foyer de qualité à mettre en exergue.

Saâdallah Djamel

## EL-TARF

## 26 personnes placées sous mandat de dépôt

Vingt-six personnes ont été placées sous mandat de dépôt à Annaba et El-Tarf durant la période allant du 15 au 21 janvier courant. Dix-sept parmi elles l'ont été à Annaba et sont poursuivies pour crimes et délits contre les biens et personnes, trafic de stupéfiants et délinquance

juvénile. Les sept personnes arrêtées à El-Tarf sont accusées des mêmes chefs d'inculpation que celles de Annaba, si l'on se réfère aux communiqués des Sûretés des deux wilayas concernées, le nombre d'amendes forfaitaires infligées aux contrevenants à la sécurité

publique enregistré à Annaba durant la même période est de 1 132 alors qu'il est de 448 dans la wilaya d'El-Tarf.

Par ailleurs, la Sûreté de Annaba enregistre le retrait de 137 permis de conduire, tandis que celle d'El-Tarf fait état d'un cas seulement.

Nabil Kebaili